

29.- Il n'y a aucune contradiction entre le fait que, d'une part le PC yougoslave et le PC chinois aient pu diriger victorieusement et indépendamment du Kremlin une révolution et dans ce cas aient cessé d'être des partis stalinien au sens propre du terme, et que, d'autre part, ces partis aient suivi et suivent encore une orientation opportuniste qui limite, désorganise ou met en danger l'aboutissement de la révolution - ligne opportuniste essentiellement due au passé stalinien des directions de ces partis. La théorie marxiste des révolutions n'implique nullement qu'aucune révolution ne pourra jamais triompher dans aucune circonstance sans une direction 100% marxiste. Les PC yougoslave et chinois s'affranchirent de la tutelle du Kremlin, mais le firent pragmatiquement, sous la pression des événements, du mouvement révolutionnaire des masses qui risqua de les déborder. Là réside leur mérite, mais là réside également leur faiblesse. Ce que notre époque exige, ce n'est pas une direction opportuniste qui se laisse entraîner à accomplir la révolution, en quelque sorte malgré elle et sans une vue claire de l'ensemble des tâches et des moyens pour accomplir celle-ci. Notre époque exige une direction révolutionnaire consciente de sa mission dans toute son ampleur, consciente des possibilités énormes inhérentes à l'immense montée de la révolution internationale, capable de coordonner les forces révolutionnaires internationales et de conduire celles-ci aussi rapidement que possible à la victoire. En ce sens, on peut dire que plus la révolution progressera et touchera des pays industriels avancés, et plus l'existence d'une telle direction deviendra nécessaire à sa victoire. Dans le même sens, les expériences yougoslave et chinoise n'infirmement pas mais confirment la nécessité de la IV^e Internationale, non seulement à l'échelle mondiale mais encore pour ces deux pays même.

30.- Par l'ampleur des transformations que la révolution chinoise a opérées en Chine même et dans le monde, la R.P. de Chine occupe une place spéciale parmi les nouveaux Etats non capitalistes apparus depuis la 2^e guerre mondiale. La révolution chinoise et la R.P. de Chine sont aujourd'hui le moteur principal de la révolution coloniale, élément essentiel de la montée révolutionnaire internationale. Cela impose à la R.P. de Chine des rapports particuliers avec l'impérialisme américain; c'est sur elle que celui-ci concentre à l'étape actuelle son feu principal. C'est le sens même de la guerre de Corée, de la place de premier plan qu'occupent dorénavant les affaires d'Asie dans la diplomatie, la politique et la stratégie militaire de l'impérialisme américain. Voilà pourquoi c'est une question vitale pour la R.P. de Chine de s'assurer l'aide et l'alliance soviétiques aussi longtemps que la révolution n'aura pas triomphé dans d'autres pays industriellement avancés. A l'étape actuelle et pour toute l'étape à venir, ce n'est pas le Kremlin qui "impose" une alliance à la Chine, c'est la R.P. de Chine qui exige des gages pour que cette alliance se maintienne. Plus la révolution coloniale s'étendra à d'autres pays asiatiques et plus forte sera la pression que la R.P. de Chine pourra exercer dans ce sens sur le Kremlin. Mais le maintien et la consolidation de l'alliance mi-